

# De l'intervention manuelle dans les cas de fausse gestation

Autor(en): **Stalder, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **52 (1910)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-589825>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

zirkulierenden und durch die Nieren ausgeschiedenen Gallenfarbstoffe — vielleicht in Verbindung mit Gallensäuren — eine Ausscheidungsnephritis und damit auch die Schwarzfärbung veranlasst haben.

## De l'intervention manuelle dans les cas de fausse gestation.

Par H. Stalder, vétérinaire, Cossonay.

Le rôle prépondérant de l'élevage dans notre agriculture, ainsi que l'augmentation de la valeur du bétail appellent le vétérinaire à s'occuper de plus en plus des questions qui touchent au rendement des vaches.

La stérilité des vaches est sans contredit le facteur le plus sérieux parmi ceux qui compromettent ce rendement.

Il ne se passe pas de jour où le vétérinaire ne soit appelé à donner son avis sur tel ou tel cas de stérilité. Si l'investigation du vétérinaire est suivie de l'exploration rectale il voit défilier une succession de lésions aussi variées que nombreuses intéressant les organes reproducteurs ou leurs annexes.

Avec un peu de persévérance, le praticien parvient à diagnostiquer, à l'aide de ses doigts, les altérations des parois de la matrice, le catarrhe de la matrice, l'ophorite, et la salpingite, l'obstruction des oviductes par des amas de pus desséché, la tuberculose des organes génitaux, le kyste ovarien, la fausse gestation, etc. Ce diagnostic s'étaie en outre des symptômes spéciaux accompagnant ces diverses lésions, tels que: suppression des chaleurs et écoulement dans le catarrhe de matrice; gonflement de la vulve ou prolaptus vaginæ dans les cas de kystes ovariens, suivis plus tard d'affaissement des ligaments ischio-sacrés et de nymphomanie. La fréquence anormale des ardeurs génésiques, sans relâchement des ligaments, accompagnent le plus souvent l'ovarite et l'inflammation des trompes de Fallope, ainsi que la tuberculose.

L'agriculteur ne tarde pas à s'apercevoir des avantages qu'il peut tirer d'un diagnostic qui le renseigne en outre sur la curabilité du sujet ou le parti qu'il en peut tirer.

Un cas de stérilité persistant des mois, sinon des années, et qui cependant est susceptible de guérison c'est „la fausse gestation“. Cet accident semble être actuellement plus fréquent qu'autrefois. Faut-il l'attribuer à la vaginite qui règne en permanence, ou faut-il accuser l'impuissance de taureaux surmenés? Le mystère qui enveloppe l'étiologie de cette affection ouvre les portes à toutes les conjectures. Pour ma part je me garderai de préciser, je me borne simplement à constater la fréquence des cas. Il n'est pas rare d'en voir plusieurs dans la même étable.

Entendons-nous d'abord sur ce que nous nommons la fausse gestation appelée improprement „veau sec“ par nos agriculteurs, car il ne s'agit point ici du veau momifié qui mériterait plutôt cette appellation.

Le terme de fausse gestation n'aurait pu être choisi avec plus d'à-propos, car il s'applique en effet au cas où une vache conduite au taureau montre dès lors tous les signes extérieurs de la gestation à sa première période.

Les chaleurs sont suspendues, la vulve petite et ridée ne laisse échapper aucun écoulement. L'abdomen augmente même un peu de volume. Cependant dans la 2<sup>e</sup> période de la gestation le ventre ne prend pas l'ampleur habituelle des femelles portantes, la sécrétion lactée se maintient constante et les signes précurseurs de la mise-bas font défaut.

C'est alors seulement que le propriétaire s'aperçoit que sa vache ne porte pas. Si la bête produit encore assez de lait, elle est soignée pour être livrée plus tard à la boucherie, si non elle est vendue au premier marchand venu. Elle passera dès lors souvent d'un propriétaire à l'autre et deviendra l'objet d'un trafic malhonnête entre gens peu scrupuleux. Si le vétérinaire est appelé, il constate à l'exploration rectale la plénitude de la matrice confirmée par la tension des ligaments

larges. La palpation de cet organe démontre par contre l'absence de fœtus. Le toucher particulier qu'offre la matrice évoque l'idée d'un liquide sous pression, tandis que dans la véritable gestation la matrice est flasque, le liquide facile à mettre en mouvement. On conçoit du reste très bien que le développement embryonnaire est incompatible avec une pression exagérée. Le contenu de la matrice varie et peut atteindre parfois une dizaine de litres.

L'action des éménagogues est nulle sur ces collections muco-purulentes. Cependant les cas d'évacuation spontanée sont assez fréquents; tout à coup, sans prodromes, la bête expulse une quantité abondante d'un liquide tantôt grisâtre ou jaunâtre, épais ou clair, tantôt opalescent ou séreux.

Le lendemain ou le surlendemain la bête demande le taureau.

Puisque l'apparition du rut suit de si près l'évacuation, on est porté à déduire que ce phénomène s'est produit sous l'action d'un réveil des fonctions ovariennes. Ce point, important à retenir, nous mettra sur la piste d'un mode de traitement.

Avant d'aborder cette partie du sujet et pour éviter toute confusion du cas qui nous occupe avec le catarrhe de matrice, faisons le diagnostic différentiel de l'un et de l'autre.

Tandis que la fausse gestation implique l'idée de rapprochement des sexes, point de départ d'une fécondation probablement interrompue, le catarrhe de matrice succède le plus souvent à la métrite ou à la rétention de l'arrière faix. Tandis que le premier cas est un accident de la gestation, le second relève de la pathologie. La fausse gestation est susceptible de guérison, même spontanée, elle peut être suivie en outre d'une gestation ultérieure normale. Sa nature suppose donc l'intégrité des parois de la matrice. Tel n'est pas le cas du catarrhe de matrice, rebelle aux traitements les plus énergiques et accompagné de lésions de la muqueuse allant jusqu'à l'ulcération. Tandis que dans la fausse gestation nous constatons l'absence d'écoulement et l'occlusion du col, celui-ci est béant dans le

catarrhe de matrice; il en résulte un écoulement constant ou intermittent, incompatible avec un amas abondant de liquide. Le seul point commun est l'absence des chaleurs.

Il est possible que le diagnostic soit parfois difficile à établir car on peut admettre qu'un cas succède à l'autre, que sur la fausse gestation vienne se greffer le catarrhe.

Revenons au traitement.

S'il ne faut plus compter sur l'efficacité des éménagogues il reste encore comme ressource ultime l'intervention manuelle.

Les indications données à ce sujet par S<sup>t</sup> Cyr et Violet, auteurs d'un ouvrage d'obstétrique apprécié en mon temps, sont les suivantes :

Dilatation du col utérin et lavages antiseptiques. Celui qui a pratiqué une fois la dilatation forcée du col ne sera pas tenté de répéter cette opération laborieuse. Ce traitement n'a du reste aucune action directe sur les parois musculaires et ne saurait provoquer les contractions de la matrice, ni le retour des chaleurs. Il aboutirait tout au plus à une évacuation partielle du liquide, ouvrant ainsi une porte à l'infection.

Le traitement qui m'a donné les résultats les plus encourageants est l'intervention manuelle directe à travers les parois du rectum. Chacun de nous connaît les ressources que l'on peut tirer du massage de la matrice par le rectum. Par ce moyen je suis arrivé à extraire de petits fœtus morts dont l'expulsion était rendue impossible par la dilatation insuffisante du col; une main dans le rectum, massait la matrice et amenait en face de l'orifice le fœtus, pendant que l'autre main, introduite dans le vagin, l'extrayait par lambeaux. Je pus de cette même façon extraire l'arrière-faix d'une matrice dont le col partiellement fermé s'opposait à la sortie; ceci 15 jours et plus après la vélaison. Dernièrement encore je constatais sur une vache trois semaines après le vélage une matrice dure, pleine de pus concrété, produit de la résolution d'une métrite septique. Par des massages répétés, combinés à des lavages utérins, il me fut possible de délivrer la vache

d'une quantité de matière blanchâtre composée de pus desséché et de débris de cotylédons que j'évaluai à un litre environ.

A l'actif des massages de la matrice on peut donc ajouter le traitement de la fausse gestation. Ceci constitue le 1<sup>er</sup> temps. Le 2<sup>me</sup> temps comprend le massage des ovaires. Il a pour objectif de provoquer les contractions de la matrice à l'aide des pouvoirs réflexes émanant de ces petits organes.

Nous venons de voir que l'évacuation des collections purulentes de la matrice est suivie immédiatement d'ardeurs génésiques jusque là interrompues. Cela nous porte à croire qu'un réveil des ovaires a présidé à ce phénomène. Je place dans les ovaires le point de départ de l'action réflexe sur les organes reproducteurs.

Ne savons-nous pas que l'ovulation coïncide avec la turgescence des organes génitaux, avec un écoulement plus abondant du mucus vaginal. La résorption des corps jaunes coïncide avec la mise-bas et le gonflement des mamelles. La présence de kystes ovariens s'accuse par l'affaissement des ligaments, etc.

Le 2<sup>e</sup> temps consiste donc à masser les ovaires, à extirper le corps jaune (dont j'ai toujours constaté la présence) dans le but de provoquer l'avortement et le retour des chaleurs. L'énucléation du corps jaune ne va pas sans difficultés. Pour faciliter l'opération, je recommande à ceux qui ne sont pas familiarisés avec ce genre de travail de donner préalablement à la vache un copieux lavement d'eau chaude. Les contractions de l'intestin cèdent à ce simple moyen et la mobilité devient plus grande.

Les résultats acquis sont concluants : dans les jours qui suivent l'intervention manuelle la vache expulse le contenu de la matrice et ne tarde pas à demander le taureau.

Une statistique des résultats obtenus serait sans doute plus péremptoire que de simples affirmations mais, outre que ce travail exigerait un laps de temps prolongé que je n'ai pas eu à ma disposition, il serait rendu presque impossible par le



trafic intense du bétail. Du reste, en cette matière, on se trouve en présence de difficultés insurmontables; on perd les bêtes de vue, on ne revoit le propriétaire que longtemps après et ce n'est qu'incidemment que l'on apprend le résultat. La preuve la plus convainquante que je puisse avancer c'est que le nombre des cas où mon intervention est réclamée augmente toujours.

Tout dernièrement dans la même étable appartenant à M<sup>r</sup> F. à V.-B., deux vaches furent traitées simultanément. Elles ont rendu le contenu de la matrice deux jours après et toutes deux redemandèrent le taureau. A N. chez M<sup>r</sup> F. C. une vache portante depuis plus d'une année expulsa après le traitement le contenu liquide de la matrice et revint en chaleur. Les suites de cette saillie sont jusqu'à ce moment positives.

Une petite enquête sur les derniers cas traités vous confirmera en tous points mes assertions.

Est-ce-pure coïncidence? Non. La méthode se soutient, logiquement et physiologiquement parlant.

Loin de moi l'idée de revendiquer la paternité de ce traitement car il est probable que d'autres collègues avant moi ont essayé de moyens analogues sans les faire connaître.

Puissent ces quelques considérations les engager à persévérer dans cette voie où le concours de tous est nécessaire pour éclaircir un point encore obscur de l'obstétrique.

---

## Neue Literatur.

---

**Leitfaden für Fleischschauer.** Mit 74 Textabbildungen und 1 Farbentafel. Herausgegeben vom Schweizerischen Gesundheitsamte. Kommissionsverlag der Buchdruckerei Böhler & Co., Bern. 280 S. 8<sup>o</sup>. Preis des in Leinwand gebundenen Exemplars Fr. 3.20.

Dieser für Fleischschauer, speziell für Laienfleischschauer, bestimmte Leitfaden ist im Auftrage des Schweizerischen Ge-